



© ALEXANDRE CHRISTIAENS

Issue de la série "Estonia", 2012-2015.

Entre voir et se voir voyant

► "Estonia", une exposition d'Alexandre Christiaens chez Contretype.

► Egalement un livre avec un texte de Carl Havelange.

Entre 2012 et 2015, lors de ses séjours en Estonie, Alexandre Christiaens semble avoir délaissé ports et bateaux qu'il affectionne tant pour s'enfoncer dans la forêt. Autant dire dans l'inconnu, comme le montre une de ses photographies d'une route avalée par la nuit noire. Le résultat de cette aventure visuelle est exposé en ce moment chez Contretype. Il se retrouve également dans un livre pour lequel Carl Havelange a écrit un texte en forme de contrepoint.

Fantastique

Aux cimaises, la suite des agrandissements forme le récit éminemment littéraire d'un voyage avec son entrée en matière, ses rencontres, ses anecdotes, puis dans une troisième partie plutôt éclatée,

avec un dénouement ouvert à toutes les interprétations. Entre mimesis et onirisme, l'ensemble relève du conte fantastique. Il suscite tantôt le pur plaisir de voir – jeux de lumières, couleurs, mouvement – tantôt l'angoisse de ne plus savoir si l'on voit ou si l'on rêve qu'on voit. C'est que le rendu imprévisible de situations en soi plutôt banales prend souvent le pas sur la description littéraire.

Assez curieusement, cette présentation littéraire des images se dissout dans le livre au profit d'un essai sur le "photographique". Les textes érudits de Carl Havelange nous amènent à considérer les images comme des exemples du regard en action. C'est très intéressant, mais on change de registre. De l'intuitif, on passe à la raison, de l'immersion à la prise de distance. "Il s'était vu voyant", disait Marguerite

Yourcenar de son cher Zénon qui, en apercevant l'image de son œil dans un morceau de miroir, était passé de la conscience à la prise de conscience.

Le lecteur peut en dire autant de lui-même après avoir suivi Havelange dans ses digressions sur les origines de l'image ou la naissance de la perspective. Le tout entrelacé du merveilleux et improbable texte d'un ouvrier du XIX^e siècle racontant comment il a fait photographier ses parents à Liège un beau jour d'avril 1877. Ce récit-là, factuel, mais plein d'émotion, nous rappelle qu'il n'en fallait pas beaucoup en "ces temps d'innocence", comme aurait dit Nadar, pour qu'une photographie renoue avec l'aura sacrée des icônes.

Jean-Marc Bodson

→ A Bruxelles, chez Contretype [4A, Cité Fontainas]. Jusqu'au 5 juin, du mercredi au vendredi de 12 à 18h, samedi et dimanche de 13 à 18h (fermé les jours fériés). Infos : www.contretype.org.

→ Livre : texte de Carl Havelange, éditions "Les impressions nouvelles", 176 pp., 19€.